

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2017)
Heft: 2153

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

du genre. Il faut dire que, dans ses collections, la fondation en possède plus de 4000. Cette présentation revêt à nos yeux un triple intérêt: à la fois historique, symbolique et esthétique.

Historique parce que les plus anciens clichés exposés, aux teintes sépia, datent du milieu du 19e siècle. Les alpinistes-photographes utilisaient le collodion humide qui nécessitait d'emporter un laboratoire ambulant pour développer les photos sur place. On imagine les difficultés techniques qu'ils rencontraient alors. Auguste-Rosalie Bisson, par exemple, fit l'ascension du mont Blanc en 1862 avec pas moins de 250 kilos de matériel! On frémit par ailleurs en voyant l'équipement des montagnards de ce temps: cordes de chanvre, alpenstock, et les dames en longue robe et chapeau...

La montagne a aussi une dimension symbolique. Déjà dans les tableaux et la littérature du 18e siècle, elle incarnait une certaine idée du «sublime». Elle représentait un

espace inexploré, vierge de toute présence humaine, ce qu'accentuait la pure blancheur des glaciers et des neiges éternelles. Mais elle incarnait aussi un univers masculin. Sur un mur de l'Elysée recouvert de commentaires écrits par des enfants, on peut lire «*La montagne est une bite*». Le jeune garçon – ou la fillette, qui sait? – qui a rédigé cette phrase un peu provocatrice a mis inconsciemment le doigt sur un attribut des sommets alpins. Souvent de forme phallique, ceux-ci renvoient à un univers longtemps considéré comme exclusivement viril. N'oublions pas que le Club alpin suisse fondé en 1863 n'a été ouvert aux femmes qu'en 1980, neuf ans après que le droit de vote fédéral leur fut octroyé!

Les amoureux de la montagne reconnaîtront nombre de sommets qu'ils connaissent, ou qu'ils ont peut-être même gravis: l'Eiger, l'Obergabelhorn, l'Aiguille d'Argentière et bien d'autres. Mais l'image iconique de la

montagne reste le Cervin, avec sa forme imposante si spectaculaire. On ne s'étonnera donc pas que de nombreux tirages lui soient consacrés.

L'aspect esthétique n'est pas négligé. On remarquera notamment la superbe photo réalisée par Maurice Schobinger, «*Face à face*» (2015), retenue pour l'affiche de l'exposition, où le spectateur est en effet confronté à une face quasi verticale de la Lenzspitze. Nous avons beaucoup aimé aussi le travail de Jacques Pugin qui, dans l'une des rares photos en couleurs, confronte les bleus et les blancs autour du glacier d'Aletsch. Dans un autre tirage, le même artiste utilise une technique qui rejoint le pointillisme de Seurat et Signac. Mais bien d'autres créateurs – dont certains célèbres et d'autres oubliés ou anonymes – sont à découvrir.

L'exposition s'achève sur une curiosité: une salle projetée des clichés en stéréoscopie, à voir avec des lunettes spéciales, ce qui donne l'illusion saisissante de la troisième dimension.

Ce magazine est publié par [Domaine Public](#), Lausanne (Suisse). Il est aussi disponible en édition eBook pour Kindle (ou autres liseuses) et applications pour tablette, smartphone ou ordinateur.

La reproduction de chaque article est non seulement autorisée, mais encouragée pour autant que soient respectées les conditions de notre [licence CC](#): publication intégrale et lien cliquable vers la source ou indication complète de l'URL de l'article.

Abonnez-vous gratuitement sur [domainepublic.ch](#) pour recevoir l'édition PDF de DP à chaque parution. Faites connaître DP - le magazine PDF à imprimer, l'eBook et le site - autour de vous! Vous pouvez aussi soutenir DP par un [don](#).